

Nos lecteurs se rappellent sans doute que nous engageons l'autre jour l'Ami de la Religion de Québec à reproduire les remarques de notre habile collaborateur sur la lecture de M. Parent, afin que les lecteurs de l'Ami puissent juger si réellement cette lecture est aussi magnifique qu'il le dit.

A cela, nous répondons que les injures, que le Rédacteur quel qu'il soit de l'Ami de la Religion nous adresse ainsi qu'à notre collaborateur, marquent chez lui une trop grande absence des convenances et indiquent un homme trop peu maître de lui-même, pour que nous y fassions attention.

Nous avons reçu de plusieurs messieurs du clergé des lettres, pour lesquelles nous les remercions, et dont nous faisons les extraits suivants :

St. — en bas de Québec, 18 janvier 1848. L'Ami de la Religion de Québec vient de m'être passé par un de mes paroissiens. Je vois que l'Ami prétend que tout le district est de même opinion que lui au sujet de la lecture que M. Parent a faite à Montréal sur "le prêtre, etc."

District de Québec, St. —, 18 janvier 1849. Vous me pardonnez bien, mon cher Monsieur, si je vous fais des compliments sur la manière habile et consciencieuse de laquelle votre correspondant ou collaborateur vient de commencer la critique de la lecture de M. Parent.

District de Québec, 19 janvier 1849. Je pense que l'Ami de la Religion dans son numéro d'avant-hier, est grandement dans l'erreur en disant qu'il n'est que l'écho de l'opinion des gens instruits et éclairés de notre district, lorsqu'il dit que la lecture de M. Parent est magnifique.

Voilà trois extraits de trois lettres écrites par des membres du clergé du district de Québec. Nous ne savons si ces messieurs se seraient opposés à cette publication : nous leur demandons pardon de la liberté que nous prenons de la faire, dans l'intérêt de la vérité et de la bonne cause.

Le Morning Chronicle de Londres s'exprime comme suit : "Les louanges complaisantes, que l'on a données en Italie à l'infâme assassinat du Comte Rossi, excitent en nous un dégoût que nous aurions peine à exagérer et que nous ne voulons point déguiser."

Il vient d'y avoir à St. Jean Chrysostome, seigneurie de Beaufort, une grande assemblée des citoyens de l'endroit et des environs. Il y a été passé plusieurs résolutions très-fortes contre la tenure seigneuriale, contre le système actuel des municipalités, contre la loi actuelle

d'éducation. Il a été ensuite dressée une requête à la législature, attirant l'attention de celle-ci aux sujets précités. Cette assemblée était plutôt anglaise que canadienne-française, d'après ce que nous pouvons apprendre.

J. C. Taché, écrivain, M. P. P., vient de commencer à faire publier, dans un journal de Québec, une suite d'articles ou pamphlet sur "le peuple et ses besoins."

C'est avec un vrai plaisir que nous apprenons la réélection de l'honorable A. N. Morin, comme président de la compagnie du chemin de fer du St. Laurent et de l'Atlantique, pour 1849.

Nous remercions notre ami pour les deux journaux qu'il nous envoie ; nous en profiterons.

Une correspondance de notre collaborateur, dont nous avons donné le dernier article vendredi, paraîtra dans notre prochaine feuille.

Le Rambler de Boston contenait dernièrement les belles lignes qui suivent :

"Quel plaisir il y a à payer ses dettes ! C'est une remarque que faisait sir T. Littleton (et que tout le monde ne fait pas). Le plaisir de payer ses dettes provient d'une combinaison de circonstances, dont chacune produit du plaisir.

TEMPERANCE.

Les progrès que fait tous les jours la Tempérance ne laissent plus comme problème la réalisation de son établissement en Canada. La Société qui s'est chargée de cette excellente œuvre s'agrandit avec une étonnante rapidité ; et bientôt, espérons-le, les campagnes formeront les villes, qui se targuent ordinairement de donner le ton, et marcher à leur remorque.

Honneur aux RR. PP. Oblats qui ont commencé cette œuvre, honneur à M. Vinet qui l'a soutenu et fait prospérer, honneur à Monsieur Chiniqy qui vient de couronner l'œuvre et en a assuré le succès, honneur aux généreux habitants du Sault au Récollet qui ont compris que la société de tempérance devant faire leur bonheur et que ceux qui veulent la leur faire embrasser sont leurs meilleurs amis et les vrais amis du pays.

UN TEMPERANT.

(Du Journal de Québec.)

M. l'Éditeur. Je vois par les papiers qu'une nombreuse colonisation va se porter au printemps sur les bords fertiles du superbe lac St. Jean, et qu'elle est encouragée de toutes parts ; mais ce que je ne vois point, c'est qu'aucune personne s'intéresse le moindrement du monde aux pauvres Montagnais, enfants du sol, à qui l'on va arracher la propriété qui leur appartient de droit naturel.

UN VIEUX VOYAGEUR.

INCENDIE.—Le 19, il y a eu à Portland, E. U., un incendie qui a détruit des propriétés pour une somme considérable ; il n'y avait d'assurances qu'un montant de \$9000.

DE TOUT UN PEU.

ARPEUTEURS.—S. E. le gouverneur général vient de nommer Antoine Gagnon, (gentilhomme,) arpeuteur pour le B. C.

CONSEILLERS LEGISLATIFS.—S. E. le gouverneur général vient aussi de nommer Conseillers Législatifs Samuel Crane (Prescott) et Robert Jones (Christieville), écrivains.

DEBENTURES.—Au 19 courant, il avait été émis pour £217980 de debentures, il en était resté pour £127485, il y en avait encore en circulation pour £90495.

PONT.—Il s'est formé un pont de glace, vis-à-vis le Sault de la Chaudière, qui tient bon, nous assure-t-on, depuis trois jours.

CHOLÉRA.—Nous voyons par le Herald de cette ville que le choléra fait de grands ravages aux Barbades, surtout parmi les troupes.

DÉPART.—Le Freeman's Journal de N. Y. nous apprend que Mgr. Smith, Coadjuteur de Glasgow, a quitté New-York pour Liverpool le 10 du courant.

ARRIVÉE.—Le même journal nous apprend encore que le steamer Washington, à son dernier voyage à N. Y., avait à son bord le T. R. P. Bernard Häckenscheld et quatre autres pères, tous de la Société des Rédemptoristes ; ils sont destinés à l'Archidiocèse de Baltimore.

EVÊQUE.—Le 14 courant, Mgr. de St. Palais a dû être consacré évêque de Vincennes par S. G. l'archevêque de St. Louis.

ÉTATS-UNIS.—On dit que M. Sevier est mort, et que M. Calhoun est dangereusement malade.

JOURNAUX.—Il y a à Boston 51 journaux, dont 14 sont journaux quotidiens.

MEXIQUE.—Le Congrès Mexicain a dû s'assembler le 1er du courant. L'insurrection n'a fait que quelques progrès dans le Siéra Leonor. Parédis a reçu l'ordre de quitter le territoire de la République.

PARLEMENT.—Le Parlement Impérial s'assemble le 1er février prochain.

MOUSTACHES.—Le Home Journal rapporte que les dames en Allemagne commencent à porter la moustache, Courage !

L'ÉLECTION DE NAPOLEON.—La "réaction" est victorieuse, et elle en convient franchement. Elle ne dit point qu'elle ne veut plus de la république, je crois même qu'elle ne le pense pas non plus, si l'on en excepte une moitié du bataillon légitimiste ; mais elle veut une république sans républicains, parce que c'est le seul moyen d'en avoir une honnête, raisonnable, et menée par des hommes qui aient un peu de capacité et de principes.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE NATIONAL.—La journée du 10 décembre aura signalé la défaite des deux hordes dont se composait le camp des vainqueurs du 24 février. Elle a mis en déroute et la république rouge et la république du National.

LE DENIER DE SAINT-PIERRE.—Un grand nombre de catholiques ayant eu la pensée de constituer une œuvre dite du Denier de Saint-Pierre, et destinée à recueillir et à déposer aux pieds de N. S. P. le Pape les humbles offrandes de leur piété filiale, le Comité de la Liberté religieuse a provoqué la formation d'une commission pour aviser aux meilleurs moyens d'organiser cette œuvre éminemment chrétienne.

—On sait avec quel zèle le comte de Spaur, ministre de Bavière, a accompli la glorieuse mission de délivrer le Saint-Père des mains de ses oppresseurs et de faciliter sa retraite ; voici la lettre que le Pape lui a adressée.

"L'aide et l'appui que nous avons reçus de vous, Monsieur le Comte, lors de notre départ de Rome, nous font un devoir de vous louer une preuve de notre gratitude. C'est pourquoi nous vous nommons grand-croix de l'Ordre de Pie, et votre fils Maximilien chevalier de celui de Christ. Nous espérons toutefois que des circonstances plus propices nous permettront bientôt de vous témoigner nos sentiments. En attendant, nous prions le Très-Haut de répandre ses grâces sur la comtesse votre épouse, ainsi que sur votre fils.—Recevez la bénédiction apostolique que nous vous donnons dans l'effusion de notre cœur. Pius PP. IX. Gaète, 27 novembre 1848."

BULLETIN COMMERCIAL.

Le Herald du 11 publie plusieurs tableaux relatifs au commerce ; nous en extrayons les renseignements qui suivent.—Il a été expédié du port de Québec :

Table with 4 columns: Item, 1846, 1847, 1848. Rows include Flour, Wheat, Lard, Butter, etc.

Le Herald nous apprend encore que New-York a fait le commerce suivant en 1847 et 1848.

Table with 3 columns: 1848, 1847, Diminution en 1848. Rows include Importations, Exportations.

Le même journal remarque que ce dernier résultat n'est pas étonnant ; car l'an 1847 n'était pas une année ordinaire et puis les exportations de 1848 dépassent de \$700000 les exportations de toutes les autres années, 1847 excepté. En 1848, il a été exporté à New-York \$11000000 en espèces, et en a été importé \$1000000.

MARIAGE.

En cette ville, le 10, par Messire St. Pierre, George-Lafayette Perry, Eccl., à Belle Marie-Louise, fille de feu Charles-Fleury Roy, Eccl.

DECÈS.

A Québec, le 18, Dame Emilie Leclerc, épouse de sieur J. Bélanger, à l'âge de 28 ans. A la paroisse de l'Islet, le 13, Céaire Hospice, âgé de 14 ans et 8 jours, fils de Joseph Fafard, Eccl.

Chemin de Fer

DU ST. LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE.

AVIS est par le présent donné que, jusqu'au 21 courant, les Chars de la Compagnie quitteront Longueuil, à 11 heures A. M., seront à St. Hyacinthe à midi et demi quitteront St. Hyacinthe à une heure et demi, et arriveront à Longueuil à 3 heures P. M.

TARIF DES PASSAGERS. 1ère Classe. 2de Classe. Du Terminus de la Compagnie sur le St. c. d. c. d.

Table with 4 columns: Route, 1st Class, 2nd Class, Notes. Rows include Laurent, St. Hyacinthe, etc.

Il a été de plus pris des arrangements avec MM. McLean et Wright, propriétaires d'Omibus, pour que, tant que l'état de la glace permettra la traversée du fleuve, ils fassent partir des voitures suffisantes aux besoins du public, de l'Hôtel Ottawa, grande rue St. Jacques, une heure avant le départ des chars ; ces voitures arrêteront à différents hôtels sur la route, en finissant par l'Hôtel Donquana, pour être au départ et à l'arrivée des chars allant de ou à Longueuil.

N. B. — Les paquets, bien adressés, seront transportés et délivrés par la même voie, dans aucune partie de la ville, à des prix proportionnés à leur volume et leur poids.

Pour le tarif du fret, et toutes les particularités qui y ont rapport, on s'adresse respectivement aux bureaux de la Compagnie, qui contiennent tous les détails, et sont déposés aux différents stations de la Compagnie, et dans les Chambres de Commerce, et les différents hôtels de la ville et ailleurs.

Bureau de la Compagnie, } Montréal, 12 janvier 1849. } Chef

COMITÉ DE SECOURS ET DE FINANCES.

UNE ASSEMBLÉE du Comité de Secours et de Finances aura lieu le 25 du courant, à 7 heures P. M. au bureau de ROMÉJOLD TRÉSORIER Eccl., rue St. Paul, afin de recevoir le rapport du comité chargé de faire dans les différentes sections les listes des membres de l'Association qui, ayant payé leur contribution, ont droit d'obtenir des secours.

LUDGER DUVERNAY, Commissaire-Ordonnateur.